

Les céréales au cœur de la souveraineté alimentaire

GROS SEL		L'invité de Grain de sel : Ndedi Bau Akama	4
FORUM		Pour des dispositifs publics adaptés aux stratégies des pasteurs	5
INITIATIVES		L'agriculture familiale produit une « révolution cacaoyère » en Indonésie	7
LE DOSSIER	Les céréales au cœur de la souveraineté alimentaire en Afrique de l'Ouest		9
FORUM		Regards croisés sur le « G20 agricole »	57
		Impact du changement climatique en Afrique de l'Ouest : bilan des études	60
INITIATIVES		Inégalités foncières et agriculture familiale en Mauritanie	61
VIE DU RÉSEAU		Atelier à Ouagadougou : communiquer pour mieux vendre les produits agricoles	63

MALGRÉ une production céréalière multipliée par trois ces trente dernières années, la dépendance de l'Afrique de l'Ouest à l'égard des importations s'est accrue pour couvrir sa demande interne. La région importe aujourd'hui environ 13 millions de tonnes de céréales, surtout du riz et du blé. Le manque à gagner pour les producteurs et l'économie de la région est considérable.

Avec la forte croissance démographique, qui s'accompagne d'une explosion de la population urbaine et de changements des habitudes alimentaires, la demande céréalière régionale devrait encore croître de manière considérable. Sans compter la transformation des céréales en aliments pour bétail et d'autres utilisations non alimentaires (agrocarburants) qui s'ajoutent à cette demande régionale. Et ce, dans un contexte international marqué par de profondes incertitudes et des marchés plus instables que par le passé.

Aussi, améliorer la productivité de la production céréalière de la région constitue un enjeu majeur en termes de sécurité alimentaire et de développement économique. Les menaces qui pèsent sur les ressources naturelles, amplifiées par les changements climatiques et la pression sur les terres obligent à des réformes profondes pour ouvrir la voie à une mutation durable des systèmes de production.

L'amélioration de la productivité impose de sécuriser les producteurs familiaux sur lesquels reposent le développement économique et social, la protection de l'environnement, et la sécurité alimentaire. Cette sécurisation concerne en premier lieu l'accès à la terre et aux autres facteurs de production : semences adaptées, techniques durables de gestion de la fertilité des sols, intrants, etc. Elle concerne ensuite le financement des campagnes agricoles et des investissements, et la réduction des risques via des systèmes d'assurances. Elle concerne enfin le marché avec une sécurisation des débouchés, des filières mieux structurées autour de la demande des consommateurs, et des marchés régionaux régulés.

Les marchés agricoles ouest africains ne peuvent être assimilés à n'importe quels autres marchés. Ils sont aujourd'hui aux carrefours d'enjeux globaux — la sécurité alimentaire, la lutte contre la pauvreté, le développement de l'emploi, la préservation de l'environnement et l'aménagement des territoires — qui concernent tous les citoyens et responsables politiques de cette région, mais aussi la communauté internationale.

Freddy Destrait, président d'Inter-réseaux et secrétaire général de SOS Faim Belgique